

La politique entourant une culture de la paix

Le Groupe des 78 et les valeurs canadiennes en matière de paix

Sénateur Douglas Roche

En 1981, un groupe de visionnaires composé, entre autres, d'intellectuels, d'ambassadeurs, de députés et d'auteurs canadiens de renom, ont fondé le Groupe des 78 en rédigeant une déclaration qui encourageait la reconnaissance des priorités de base nécessaires à une politique étrangère efficace au Canada.

Ce groupe de 78 personnalités était, entre autres, composé de membres représentatifs de la diversité politique canadienne de l'époque : les libéraux Eugene Forsey, Jacques Hébert, Renaude Lapointe, Donald MacDonald; les progressistes-conservateurs Gordon Fairweather, David MacDonald; les néo-démocrates Andrew Brewin, Alfred Gleave; et la sénatrice Lois Wilson, maintenant indépendante.

Le Groupe des 78 a immédiatement proposé :

- l'élimination de la menace de guerre nucléaire, le plus grand danger auquel l'humanité doit faire face;
- le renforcement des Nations Unies et des autres organismes internationaux voués au maintien de la paix, à la promotion de la coopération internationale et du droit international ainsi qu'à la protection des droits fondamentaux de la personne;
- la mobilisation des ressources mondiales, en vue d'instaurer un ordre international plus équitable et de mettre fin à la pauvreté.

La promotion de la paix et du désarmement par le biais de la sécurité commune et d'un effort combiné à l'échelle mondiale était un objectif ambitieux et de grande envergure en 1981. Cette époque était celle de l'introduction des forces nucléaires intermédiaires (FNI) en Europe de l'Ouest, de l'avènement de la bombe à neutrons, et des dénonciations publiques acerbes entre les superpuissances.

Convaincu que la coopération, plutôt que la confrontation, est un attribut de base de la nature humaine, le Groupe, au cours des années qui ont suivi, a fait pression sur le gouvernement du Canada pour qu'il continue à souscrire au programme de sécurité mondiale des Nations Unies, insistant, comme le disait King Gordon, sur le fait que ce programme constitue « une affirmation d'intégrité logique dans un monde interdépendant ».

En 1995, lorsque le gouvernement canadien a procédé à un examen approfondi de sa politique étrangère, la majeure partie de ce que le Groupe des 78 avait préconisé s'est retrouvé incorporé à la politique canadienne.